

Nayla Tabbara avec Marie Maltaz

L'islam pensé par une femme



PRIX 2019
ÉCRITURES &
SPIRITUALITÉS

bayard

7 janv 2019

L'ISLAM PENSÉ PAR UNE FEMME

de Nayla Tabbara

Bayard, 2018, 250 pages

Introduction

Ne veut pas parler de la femme dans l'islam, mais de l'islam interprété par une femme. En effet la façon masculine, "patriarcale", de voir l'islam a 4 conséquences :

- elle donne à Dieu un rôle patriarcal, autoritaire,
- elle a rendu l'islam suprémaciste, autoritaire,
- elle a fait de la loi le critère de la religion,
- elle a donné la direction de la religion aux mâles.

Chap 1 : Dieu au delà du genre.

11 Ne pas réduire Dieu à notre mesure, à notre façon d'être. "Dieu est plus grand" (Allah akbar) que ce qu'est l'homme.

12 Dieu de Beauté et de Majesté. Parmi les 99 noms de Dieu, certains évoquent le masculin, d'autres le féminin. "el Rahman" et "el Rahim" évoquent le féminin : la matrice.

13 La proximité de Dieu. Par la Révélation, Mohamed a commencé à montrer non un Dieu lointain et oisif, comme dans la tradition antéislamique, mais un Dieu proche et compatissant ; actualité de cette proximité.

14 Dieu au delà de nos conceptions. Nul ne peut connaître Dieu sous tous ses aspects et chacun a connu au moins un aspect de Dieu dans sa vie.

Pour N. Tabbara, la religion offre un *cadre* qui répond à nos questions et une *communauté* qui nous soutient ; mais nous devons aussi dépasser ce cadre dans une recherche spirituelle qui permet d'approfondir la connaissance de Dieu et de soi-même.

Chap 2 : Qu'est ce que l'islam ?

- Les 5 piliers - les piliers de la foi (croire en Dieu, en la prophétie, au jour dernier) Ces piliers se déclinent différemment chez les sunnites et les chiites - les 3 pôles : les croyances, les pratiques, les valeurs (miséricorde, générosité, gratuité, patience, endurance, sincérité). Abandon confiant et bienveillance. "Islam" : plutôt que soumission, dire "abandon confiant" ... et engagé.

L'islam suppose une *vie spirituelle*, une *réflexion sur le message*, l'*action sociale*.

2.1 (p 34) : l'islam comme engagement avec Dieu (vie spirituelle)

Attitude de gratitude : rendre grâce dans un abandon confiant dans la sagesse et la miséricorde de Dieu. A tout moment, avoir conscience de la proximité de Dieu. Les épreuves nous invitent à une action quand on peut faire quelque chose et à une attitude quand on ne peut rien faire. Accepter ses limites, demeurer humble vis à vis de Dieu et des hommes.

2.2 (p 41) : l'islam comme engagement dans une réflexion continue

Qui dit réflexion, dit remise en cause. Aujourd'hui comme aux premiers temps, "repenser", fuir le légalisme. Importance du doute dans le cheminement de la foi.

2.3 (p 46) : l'islam comme engagement dans l'action sociale.

Justice, équité, solidarité. Le Coran n'est pas un manuel donnant réponse à tout, mais une base conceptuelle et éthique pour trouver les réponses d'aujourd'hui.

Chap 3 : Les sources d'inspirations des musulmans.

31 : le Coran. Les interprétations traditionnelles ont privilégié les réflexions partielles, insuffisantes actuellement. Il y a de nouvelles interprétations par des femmes.

32 : les prophètes. Tous sont connus dans et par la tradition biblique, à 2 ou 3 près. Cinq ont apporté une rupture dans l'histoire :

- Noé a donné la possibilité d'un monde nouveau après le déluge
- Abraham, Moïse, Mohamed : ont émigré pour construire une société nouvelle
- Jésus a apporté une nouvelle mesure de l'humanité : l'amour, le pardon, la réconciliation.

Ils sont la preuve que des hommes, avec leurs limites, peuvent changer l'humanité.

3.3 (p 70 à 86) : des personnes témoins...

Chap 4 : La lutte des féministes musulmanes

Un historique. Leur explication de divers points problématiques : certains versets ; le mariage ; la supériorité de l'homme ; la violence, l'héritage, le témoignage, le voile. Rien de très original.

Chap 5 : L'islam et l'autre. Une théologie de la diversité religieuse.

N. Tabbara dit son itinéraire et les études qui l'ont amenée à s'intéresser à ce que le Coran dit de l'autre.

5.2 : comment le Coran perçoit le dogme des autres religions.

La diversité est voulue par Dieu. Les religions doivent œuvrer ensemble pour le bien de tous. Ceci est vrai pour les Gens du Livre et même pour les autres religions.

(p 142) : ce qu'on a en commun avec les chrétiens :

- foi en un seul et même Dieu,
- les Livres de chacun sont révélation de Dieu, même s'il y a eu altérations.
- nombreuses figures communes.
- le salut pour les Gens du Livre et ceux qui croient en Dieu et accomplissent de bonnes œuvres

Mais divergences aussi : Jésus n'est pas fils de Dieu / Il n'y a pas 3 dieux (Dieu, Jésus, Marie - ceci réfute la croyance d'une secte chrétienne disparue) / Jésus n'a pas été crucifié (mais il est toujours vivant).

Question : qui est mécréants (kouffar) pour le Coran, les Mecquois ou tous les non-musulmans ? (p 148) Certes, 2 versets de la S 3 excluent du salut les non-musulmans mais N. Tabbara veut interpréter "islam" et "musulmans" au sens large : "ceux qui s'abandonnent à Dieu et font le bien".

5.3 (p 151) : la pédagogie coranique sur les relations avec l'autre.

N. Tabbara décrit les fluctuations des relations des musulmans avec les Gens du Livre, à peu près ignorés à La Mecque, puis des conceptions religieuses qui s'affrontent à Médine, avant d'en arriver à la diversité assumée et réconciliée quand Mohamed a assis l'islam et revient à La Mecque (fin de la Sourate 5) [*ce § 5.3 est très intéressant et facile à lire*]

Chap 6 : Islam et handicap. Vers une théologie de la fragilité

Chap 7 Islam et politique : de l'Etat musulman aux citoyens musulmans [*très intéressant*]

Livre intéressant.

Les chapitres 3 et 4 ne sont pas très originaux.

En revanche, les chap 5, 6 et 7 sont des domaines sur lesquels Nayla Tabbara a plus travaillé et où elle fait part de l'état actuel de sa réflexion ; les chap 5 et 7 sont à lire absolument.